

DVC 3498A (M1164). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Rhodes-Paris le 4/6/20.

Datation : ca 425-400 : inscription plus récente que 3497A, cette dernière étant gravée en alphabet corinthien. 3498A présente, comme seul trait d'archaïsme, un *rho* de forme R, mais dont le *ductus* n'est pas celui de l'alphabet de Dodone, cf. *LOD* p. 334.

par exemple :

[θεός · τύχα · π]ερὶ Νύσσ-
[ας ἔ ἄγεται] Τίμαιος ;

Interprétation Carbon Lhôte

par exemple :

(Dieu. Fortune). Au sujet de Nyssa, Timaios (doit-il l'épouser) ?

Notre inscription est plus récente que 3497A, ce qui fait qu'on ne comprend pas pourquoi elle ne serait gravée que sur la partie droite de la lamelle. En réalité, elle devait aussi être gravée sur la partie gauche, mais les deux textes sont tellement brouillés par d'autres inscriptions qu'il est fort possible que les éditeurs n'aient pas pu déchiffrer la partie gauche : « υπάρχουν και άλλες δυσανάγνωστες επιγραφές, καθώς και ίχνη διαγραφής η απόξεσης ». Le bord droit est intact, ce qui fait qu'on est contraint de restituer la fin de ΝΥΣΣ au début de la seconde ligne : l'idée d'une abréviation, suggérée par les éditeurs, est irrecevable, car ce type d'abréviation ne peut se rencontrer que dans les intitulés gravés au verso. C'est pourquoi nous proposons, à titre d'exemple, nos restitutions et notre traduction. Il peut évidemment s'agir de toute autre chose.

Si Τίμαιος est un nom répandu, il n'en va pas de même des noms commençant par Νύσσ-. Celui qui correspond le mieux à la longueur supposée de la lacune est Νύσσα, attesté deux fois comme nom royal dans la dynastie de Mithridate, mais Νῦσα est attesté 17 fois, de 323 av. à 310 ap. Bechtel, *HPN* 51 et 338, ne connaît que le Thessalien Νύσσανδρος (196-146 av.), qu'il rapporte au toponyme thrace Νῦσα, en expliquant la gémmination. Le toponyme Νῦσα est répandu, en Carie, en Béotie, etc. C'est aussi un nom de montagnes où Dionysos était honoré. Quelle que soit l'étymologie véritable du nom de Διόνυσος, qui reste obscure, une étymologie populaire rapprochant le nom de Zeus et celui de Νῦσα de Thrace avait des chances de donner naissance à des anthroponymes tirés de Νῦσα, d'autant que le culte de Dionysos passait pour provenir de Thrace.